

Vous nous donnez le bonheur d'entrer dans ce temps du carême par la bonne porte, celle de la joie...

Homélie de Monseigneur Boivineau lors de l'appel décisif des catéchumènes à Annecy ce dimanche 21 février 2010.

Vous nous donnez le bonheur d'entrer dans ce temps du carême par la bonne porte, celle de la joie... la joie d'être appelé, la joie d'aller à la rencontre de Jésus ressuscité, de nous préparer à l'accueillir dans l'épaisseur de notre vie, pour cheminer avec lui. Ce qui vous anime, n'est-ce pas l'attente de la Nuit de Pâques, où vous recevrez les sacrements de l'initiation, le baptême et l'Eucharistie ? Et bientôt la confirmation...

Vous aimez parler de votre cheminement comme d'une « renaissance ». La découverte de la présence de Dieu dans votre vie, - parce qu'il était là dès le commencement, il était là dans ces passages difficiles que vous avez pu traverser - l'expérience de sa bonté, de sa miséricorde, de son pardon vous a renouvelés en profondeur, et vous avez raison de parler d'une nouvelle naissance. « Renaître »... n'est-ce pas ce que chacun de nous désire au plus profond de lui-même ? Vous nous invitez à faire mémoire de la force de notre baptême, à revenir à la source de notre foi, à retrouver la fraîcheur des commencements. Nous n'avons jamais fini de nous laisser enfanter, de naître et renaître à la vie d'enfant de Dieu.

Vous allez dans quelques instants inscrire votre nom sur les registres de l'Eglise, le livre des catéchumènes. C'est bien autre chose qu'un acte administratif. Depuis le début de votre cheminement, avec vos accompagnateurs, vous avez découvert la Bible, la personne de Jésus, l'histoire du peuple de Dieu et de l'Eglise, et progressivement vous avez pris pied, vous êtes entrés dans une histoire... une histoire qui a du sens et qui donne du sens. En relisant votre propre histoire, vous vous êtes découverts en connivence avec la longue histoire des croyants. Aussi, en inscrivant vous-mêmes votre nom vous reconnaissez que cette histoire, elle est la vôtre... une histoire qui n'est pas la simple succession d'évènements, mais une histoire que Dieu conduit, où Dieu chemine au pas de l'homme comme un ami avec son ami : la longue histoire du salut. Vous prenez place dans cette longue lignée des croyants, cette longue caravane.... Des étapes ont déjà jalonné votre chemin, mais aujourd'hui vous manifestez votre choix.

Chaque année, les 40 jours du carême nous replongent symboliquement dans toute cette longue histoire. Les 40 jours évoquent ces 40 années pendant lesquelles le peuple hébreu a cheminé à travers le désert pour échapper à la captivité et accéder à la liberté. Ce ne fut pas sans combat. Le désert est le lieu de l'épreuve : l'homme fait l'expérience du manque, de la solitude, du silence, sans un arbre pour se cacher, sans une ombre pour se réfugier... Le désert, le lieu de la rencontre avec Dieu, et avec soi-même. Le lieu où s'éprouvent la confiance et la fidélité. Dans un cheminement spirituel, où nous n'avons jamais fini de quitter nos esclavages, nous avons besoin de passer par le désert pour éprouver la faim... et discerner quelle est notre faim profonde, ce qui nous anime en profondeur.

Aussitôt son baptême dans le Jourdain, « *poussé par l'Esprit Saint* », Jésus est lui-même conduit au désert. Il s'est lui-même inscrit dans cette histoire du peuple de Dieu. Nous

pouvons être surpris que Jésus ait ainsi été mis à l'épreuve par le démon, le diviseur, qu'il ait été tenté. Soyons heureux plutôt qu'il ait vraiment assumé notre existence humaine, qu'il n'ait pas fait semblant. Soyons heureux plus encore, qu'il soit vainqueur là où le peuple hébreu autrefois a succombé, là où l'homme - nous-mêmes - nous succombons. Avec lui nous pouvons vaincre. Il est « *le chemin, la vérité et la vie* ». En Jésus, Fils de Dieu, nous pouvons puiser le courage et la force d'affronter à notre tour le combat de la vie contre la mort, de la vérité contre le mensonge, de la réalité contre le rêve.

Dans notre existence, nous rencontrons la tentation de changer les pierres en pain, c'est-à-dire d'idolâtrer les biens matériels, l'argent, l'avoir : des les idolâtrer, c'est-à-dire d'y voir le lieu de notre bonheur. Nous rencontrons la tentation de monter toujours plus haut, au sommet de notre moi, et de tout soumettre à notre désir, à notre volonté de dominer. Nous rencontrons la tentation de nous fabriquer un Dieu à notre mesure et de le mettre à notre service, ce qui nous dispenserait de nos engagements humains, de prendre nos responsabilités. « *Gardez courage ! J'ai vaincu le monde* » (Jn 16, 33).

Ensemble nous prenons le chemin qui conduit à la célébration de la Passion et de la Résurrection du Seigneur. Nous avançons avec au cœur cette certitude que nous formulait l'Apôtre Paul : « *Aucun de ceux qui croient en lui n'aura à le regretter* ». Nous connaissons l'importance de la prière. L'un des catéchumènes nous évoquait cet après-midi la puissance de la prière " bien plus puissante que le plus perfectionné des ordinateurs " ... Par la prière nous sommes unis, liés au Seigneur... Nous ne sommes jamais seuls : « *la Parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur...* » « *Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés* ». L'onction d'huile que je vais faire dans le creux de vos mains avec l'huile des catéchumènes vous assure de la proximité du Seigneur qui vous donne sa force pour poursuivre le chemin. Soyez dans la confiance et dans la paix !

Mgr Yves BOIVINEAU